

L'appétit vient en mangeant... Qui voudra poursuivre l'enquête sur le piétisme cherchera où s'approvisionner. Bernard Huck, professeur de théologie pratique à la FLTE, et que ses recherches ont conduit sur le territoire du piétisme propose une précieuse bibliographie, dans les trois langues « académiques ».

Le piétisme allemand, indications bibliographiques

Les ouvrages en allemand sur le piétisme sont fort nombreux et se succèdent régulièrement depuis plus de deux siècles (voir Johannes WALLMANN, *Der Pietismus*, tome 4, fascicule 01 de *Die Kirche und ihrer Geschichte*, Göttingen, 1990). Il faut signaler l'ouvrage fondamental, en cours de publication :

BRECHT Martin, DEPPERMANN Klaus, GÄBLER Ulrich und LEHMANN Hartmut (Ed.) : *Geschichte des Pietismus*

Volume 1 : BRECHT Martin et al. (éd.), *Der Pietismus vom siebzehnten bis zum frühen achtzehnten Jahrhundert*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1993, 584 p.

Volume 2 : BRECHT Martin et DEPPERMANN Klaus (Ed.), *Der Pietismus im achtzehnten Jahrhundert*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1995, 826 p.

La revue *Pietismus und Neuzeit. Ein Jahrbuch zur Geschichte des neueren*

Protestantismus fait le point de la recherche régulièrement.

Notons que les œuvres complètes de Spener sont en réimpression aux éditions Georg Olms (Hildensheim et New-York) depuis 1969, sous dir. Erich Beyreuther et celles de Zinzendorf ont été rééditées en six volumes en 1962-63 :

ZINZENDORF Nikolaus Ludwig von, *Hauptschriften*, publié sous la dir. de Erich Beyreuther et Gerhard Meyer, Hildensheim, G. Olms Verlagsbuchhandlung, 1962-1963.

En français, les publications sont rares ; Cela nous permet d'autant plus d'apprécier la présentation générale du professeur Lienhard dans la conférence qui précède, et surtout la parution relativement récente de la première traduction en français des *Pia Desideria* de Spener due à la diligence d'Annemarie Lienhard avec de nombreuses notes, suivie d'un texte de Marc Lienhard sur *Spener et le*

piétisme et des « orientations bibliographiques » de base :

SPENER Philipp Jacob, *Pia desideria*, traduction de Annemarie Lienhard, notes et postface de Marc Lienhard, Paris, Arfuyen, 1990, 121 p.

Parmi les « textes » traduits en français, signalons :

La catholicité du monde chrétien, d'après la correspondance inédite du comte Louis de Zinzendorf avec le cardinal de Noailles et les évêques appelants (1719-1728), éd. par Anne-Louise Salmon, Paris, F. Alcan, 1929, 80 p. (Cahiers de la « Revue d'histoire et de philosophie religieuse » publiés par la Faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg).

ZINZENDORF, *Entretiens particuliers entre un voyageur et diverses personnes sur maintes vérités présentes dans la religion*, trad. et intro. par Pascal Hickel, mémoire de maîtrise en théologie, Faculté de Théologie Protestante de Strasbourg, 1980.

Dans les ouvrages généraux d'histoire de l'Église, il faut mentionner les pages de Dominique BOUREL sur « Les piétismes en Europe et en Amérique du Nord » dans le tome X de *L'histoire du Christianisme des origines à nos jours* : « Les défis de la modernité (1750-1840) », pp. 216-228 ; celles de Bernard VOGLER au tome IX de la même œuvre, sur le luthéranisme : *L'âge de raison (1620/30-*

1750) ; et celles de l'*Histoire Générale du Protestantisme*, de E.G. LÉONARD au tome III, « Spener, Francke et le piétisme » pp. 48-91, et dans le tome II, « L'époque de l'orthodoxie luthérienne en Allemagne et en Scandinavie », pp. 185-213. Voir aussi dans *l'Histoire de la théologie protestante, en particulier en Allemagne*, par J.A. DORNER, la première et la deuxième sections de la deuxième partie : sur la vieille orthodoxie luthérienne et les réactions (mystiques et piétistes) pp. 446 à 580 :

DORNER J.A., *Histoire de la théologie protestante en particulier en Allemagne, envisagée dans le développement de ses principes et dans ses rapports avec la vie religieuse, morale et intellectuelle des peuples*, traduit de l'allemand par Albert Paumier, pasteur à Reims, Paris, Ch. Meyrueis, 1870, 810 p.

Parmi les ouvrages parus au XX^e siècle :

BARBIER Henry, *Philippe Jacques Spener, les années d'Alsace, Ribeauvillé, Colmar, Strasbourg*, Strasbourg, Librairie Évangélique, 1936, 32 p.

NEVEUX, Jean-Baptiste, *Vie spirituelle et vie sociale entre Rhin et Baltique au XVII^e siècle, de Jean Arndt à P.J. Spener*, Paris, Klincksieck, 1967, 935 p., (Publications de la Faculté des lettres et sciences humaines de Paris-Nanterre).

BEYREUTHER Erich, *Nicolas Louis de Zinzendorf, l'apôtre de l'unité*, trad. de

E. Reichel, avant-propos de M. Du Pasquier, postface de P. Vittoz, Genève, Labor et Fides, 1967, 156 p.

Et des ouvrages du siècle précédent :

HOSBACH W., *Spener et son époque*, traduit librement de l'allemand par R. Clément, Neuchâtel, J.P. Michaud, 1847, 458 p. Ouvrage volumineux comprenant de substantielles citations (traduites) des écrits de Spener.

RATHGEBER Jules, *Spener et le réveil religieux de son époque*, Paris, Société des traités religieux, 1868, 228 p.

Sur Zinzendorf et les Moraves, ou « l'Eglise de l'Unité des Frères » :

BOST Ami, *Histoire ancienne et moderne de l'Eglise des Frères de Bohême et de Moravie, depuis son origine jusqu'en 1741*, Genève, Librairie de Mme Suzanne Gers, 1831, deux tomes, 404 p., 412 p.

BOVET Philippe, *Le comte de Zinzendorf*, Paris, librairie française et étrangère, 3^e éd., 1865, 508 p.

SENFTE E.A., *L'Eglise de l'Unité des Frères (Moraves)*, esquisses historiques, précédées d'une notice sur l'Eglise de l'Unité de Bohême et de Moravie et le piétisme allemand du XVII^e siècle, Neuchâtel – Paris, Delachaux et Niestlé – P. Monnerat, 1888, 277 p.

En anglais, les ouvrages classiques de Stoeffler :

STOEFFLER Ernest F., *The Rise of Evangelical Pietism*, Leyde, E.J. Brill, 1965, 257 p.

German Pietism during the Eighteenth Century, Leyde, E.J. Brill, 1973, 281 p.

Continental Pietism in Early American Christianity, collectif, sous dir. Ernest F. STOEFFLER, Grand Rapids, Eerdmans, 1976, 276 p.

Et deux ouvrages récents :

SATTLER Garry R., *Nobler than the Angels, lower than a Worm : the Pietist view of the Individual in the Writings of Heinrich Muller and August Hermann Francke*, Lanham Md, New-York, University Press of America, 1989, 187 p.

YEIDE Harry, *Studies in Classical Pietism : the Flowering of the Ecclesiola*, New-York, Paris, Peter Lang, 1997, 188 p.

Signalons encore un ouvrage paru récemment :

CHALMEL Loïc, *La petite école dans l'école, origine piétiste-morave de l'école maternelle française*, préface de Jean HOUSSAYE, Berne – Paris, Peter Lang, 1996, 353 p., (Coll. « exploration », pédagogie : histoire et pensée).

Cette thèse de doctorat fait courir un même fil d'Ariane depuis Jean Hus et les Frères de Bohême jusqu'à Pauline Kergomar et la naissance de l'École Maternelle française. Ce fil passe par l'Église de l'Unité des Frères et quelques-uns de ses théologiens et pédagogues (comme Comenius), le piétisme allemand, notamment les Moraves et Zinzendorf, l'œuvre religieuse et scolaire remarquable du pasteur Oberlin au Ban de la Roche¹ et les approches allemande, anglaise puis française de l'éducation de la petite enfance. Ce parcours est fascinant, même si certaines analyses théologiques seraient à

compléter ou à affiner. Les idées qui nous semblent les plus modernes sur l'importance de la petite enfance et les pédagogies respectueuses de la personnalité de l'enfant trouvent leur source, en fait, dans cette attention à la vie intérieure globale, notamment affective et spirituelle, et pas seulement intellectuelle ou de comportement. C'est dans des milieux marginaux qui pouvaient se démarquer des pressions des idées reçues de la société environnante, isolés aussi dans des régions délaissées et difficilement accessibles que ces idées ont pu se développer et se concrétiser au sein de populations par ailleurs méprisées. Comme le signale Jean Houssaye dans sa préface : « La pensée habituelle sur l'origine républicaine, positiviste, laïciste du système scolaire français est ainsi sérieusement remise en cause » (p. XI)... et la conclusion de la conférence du professeur Lienhard sur les postérités diverses du piétisme, étonnamment confirmée.

-
1. L'auteur fait état d'une présence piétiste ancienne au Ban de la Roche par les pasteurs piétistes montbéliardais qui y furent envoyés dès le début du XVIII^e siècle et le prédécesseur d'Oberlin, Jean-Georges Stuber, piétiste convaincu, intellectuel de bon niveau et maître pédagogue. Il fait aussi une analyse soignée de la correspondance suivie d'Oberlin avec la Convention des Prédicateurs de Herrnhut, correspondance traduite en français par les soins de Jean-Jacques Streng pour le musée Oberlin de Waldersbach.

B. H.